



Création du premier hub en santé publique vétérinaire à Lyon

L'écosystème lyonnais en santé publique vétérinaire se fédère. A l'origine du hub VPH (Veterinary Public Health), neuf entreprises, collectivités et acteurs publics d'enseignement et de recherche. La création d'une chaire industrielle est projetée à Lyon (Rhône) pour 2022/2023. Deux cent soixante ans après la création à Lyon (Rhône) de la première école vétérinaire du monde, l'écosystème lyonnais en santé publique vétérinaire se fédère.

Neuf acteurs publics et privés sont à l'origine du hub VPH (Veterinary Public Health) : des entreprises comme **Boehringer Ingelheim** et l'Institut Mérieux, des structures comme Lyonbiopôle et BioAster, des collectivités comme la région Auvergne Rhône-Alpes et la métropole de Lyon, des établissements d'enseignement et de recherche comme l'université de Lyon et VetAgro Sup.

L'ambition de ce hub est selon la directrice générale de l'école lyonnaise, Emmanuelle Soubeyran, "de favoriser les échanges et de développer une recherche de pointe en élaborant des solutions de rupture, en contribuant aux enjeux majeurs de santé publique liés aux grandes épidémies animales à l'échelle mondiale". Elle rappelle que 60 % des maladies infectieuses chez l'homme sont d'origine animale et que l'impact économique des épizooties a été évalué à plus de 200 milliards de dollars dans le monde pour les années 1995-2008.

Formations et attractivité

Sans structure formelle pour le piloter pour l'instant, ni financement spécifique, le HUB VPH a planché sur la création d'une chaire industrielle d'enseignement et de recherche en santé publique vétérinaire labellisée IDEX (Initiative d'excellence). Portée par **Boehringer** Ingelheim, l'université de Lyon, le CNRS et VetAgro Sup, elle se traduira par un master international à horizon 2022/2023 et s'appuiera sur une unité mixte de recherche en matière d'épidémiologie évaluative et prédictive et de socio-économie en santé animale avec le CNRS. Son financement de l'ordre de 1,2 million d'euros est principalement assuré par **Boehringer Ingelheim** et par l'université de Lyon, pour 500 000 euros chacun.

Seconde priorité du hub lyonnais, le rayonnement de la métropole lyonnaise pour attirer des centres de décision et de nouvelles unités de production, à l'image du futur centre de production de vaccins du groupe allemand **Boehringer** à Jonage (Rhône).

Sur le même thème: **Boehringer** Ingelheim renforce sa production de vaccins vétérinaires près de Lyon

Une conférence internationale sur la santé publique vétérinaire sera organisée à Lyon en 2021 afin de positionner Lyon comme un centre de référence mondiale en santé publique vétérinaire.

Troisième axe: la formation professionnelle. "Nous voulons être un laboratoire de l'apprentissage et de l'alternance", expose **Erick Lelouche**, président de **Boehringer** Ingelheim France qui souhaite revaloriser les métiers de ce secteur pour combler la pénurie de compétences qui touche la "vallée de la vaccination" autour de Lyon. "Les besoins de recrutement sont importants", note-t-il. Pour son unité de Jonage, **Boehringer** Ingelheim recherche à lui seul une centaine de techniciens.